# Compte-rendu entretien avec Yann Abonneau le 20 avril 2017

Yann Abonneau, ma fonction : je suis chargé de projets en éducation à l'environnement au sein de la région Occitanie qui a un nouvel organigramme. L'éducation à l'environnement est sortie des services. L'unité EEDD est rattachée au directeur de la transition écologique et énergétique avec un directeur délégué à Toulouse, qui sera notre référent administratif. Il est en charge de l'éducation à l'environnement et de grands projets transversaux.

En ce moment, nous sommes en train de revoir les programmes d'EEDD et leurs structurations au sein de la nouvelle région. A voir si dans le futur il y a une répartition territoriale

Selon moi, accompagner les territoires, c'est accompagner un changement. On analyse les choses, en fonction d'un contexte (favorable) afin de voir si le territoire est suffisamment mûr pour être accompagné dans le nouveau paradigme de la transition écologique. Cet accompagnement peut être multi-facettes. En fonction de qui la porte entre une structure d'EEDD et une collectivité, ça ne signifie pas la même chose.

Pour nous en tant que collectivité, c'est mettre à disposition des services. Il nous faut envoyer des messages forts et politiques pour que le territoire soit rassuré.

Par exemple : concernant l'accompagnement que peut faire la région pour les territoires de parcs naturels régionaux. Avant nous n'étions pas reconnu par les élus des parcs. Aujourd'hui, clairement, les élus veulent que les parcs soient un levier pour le changement des territoires vers la transition écologique. L'accompagnement de la région, portait sur une petite partie du projet du parc. Aujourd'hui, on la ressent plus fort dans les projets, de façon transversale. La région amène des compétences nouvelles. Avant les parcs, étaient surtout des lieux de valorisation du patrimoine local. Aujourd'hui, dans le cadre de la TE (transition écologique), on est obligé de prendre en considération tous les champs : meilleure sensibilisation, formations des élus, compétences des techniciens, messages des élus sur le terrain, accompagner les structures d'EEDD sur ces territoires qui sont des relais..... et soutenir. Ce que je vois aujourd'hui, c'est qu'il y a de plus en plus d'intérêts pour l'accompagnement des dynamiques dans les territoires par les structures de l'EEDD ici en occitanie. On sent une envie de ces structures et une montée en compétences nécessaire et effective, sur cette fonction.

On est davantage dans des préoccupations d'accompagnement des territoires, dans un premier temps. D'abord, on crée des partenariats sur les territoires et ensuite se met en place une dynamique citoyenne.





Dans un second temps, on peut penser à des dynamiques citoyennes. Des structures accompagnent des dynamiques citoyennes mais les projets peuvent rester bloqués si il n'y a pas de lien avec les territoires.

La création ou le renforcement de réseaux sur les territoires parc (ex : entre TRAME 66 et le PNR des pyrénées catalanes)

Par exemple : on accompagne des territoires qui sont engagés sur des thématiques de la TE comme par exemple sur l'économie circulaire, la gestion des déchets. L'entrée est d'abord thématique plutôt que de parler globalement de TE mais l'enjeux est quand même là. Maintenant on va au delà de la thématique. On accompagne les territoires ou les structures qui accompagnent ces territoires sur une approche plus globale.

Se pose la question de comment accompagner des territoires sur zéro gaspillages, zéro déchets? Comment faire pour atteindre ce but là ? il faut repenser complètement le territoire, et prendre en compte les questions de prises de positions politiques. Quand le territoire est accompagné, ça aide à clarifier ce que l'on fait. C'est intéressant d'avoir, à ce moment là, nouvelle façon de coordonner le projet, pour voir autrement les choses et avoir une vision plus vivante et diversifiée. Les structures EEDD ont un rôle fort à jouer, parce qu'elles ont cette capacité à ouvrir le champs des possibles. Entre élus et techniciens, on a tendance à se recroqueviller sur les enjeux d'un territoire. L'EEDD ouvre et apporte de nouvelles façons de faire notamment dans le montage, la conduite et l'animation d'un projet. Les structures d'EEDD vont chercher des choses à l'extérieur. Nous, on voit les choses de façon très technique et on veut des résultats. Nous avons besoin d'un projet bien mené mais on peut manguer de méthodes, on se casse un peu les dents.

L'approche EEDD touche à différents champs, car elle s'appuie sur différentes méthodes, souvent très innovantes, pour que le projet aboutisse dans une dimension complexe. Souvent dans les collectivités, il y a une approche trop technique et linéaire. Il s'agit d'ouvrir le champs des possibles, en amenant une nouvelle façon de voir le territoire.

C'est lié aux compétences éducatives, aux capacités des structures à renouveler leurs postures. Les structures EEDD ont une vision éducative d'un projet de territoire, et forcément ça bouscule les pratiques qui se déroulent sur les territoires. Elles apportent quelque chose qui rend le projet plus intéressant. Cela permet une compréhension nouvelle.

## Concernant mes missions, il y a deux volets :

Le suivi de la politique territoriale de l'environnement avec l'accompagnement de porteurs de projet, notamment sur de l'accompagnement technique d'élaboration du projet et accompagnement financier.

Et l'autre partie sur les lycées 21. Il s'agit d'accompagner des lycées publics régionaux dans leurs démarches de développement durable (DD). On souhaite que les lycées puissent sortir du contexte scolaire pour développer une approche durable. On accompagne une





dynamique citoyenne au sein de l'établissement. On veut la mise en place d'une grande dynamique participative et en même temps en ayant des résultats très concrets, avec un impact sur la vie réelle des personnes dans les établissements. On vise une amélioration de la qualité de vie dans l'établissement et des compétences et connaissances des personnes de l'établissement et notamment des agents de restauration.

Au départ, on est sur l'accompagnement de projet (appel à projet lycée 21). Ensuite on fait un accompagnement au quotidien pour la mise en place d'une vraie démocratie participative, une vraie dynamique citoyenne. Cet accompagnement est soit porté par la région, soit par un bureau d'étude soit par des structures d'EEDD. On rentre par ces démarches durables car notre ambition est que la TE soit plus présente dans le projet du lycée et que le lycée profite de cette dynamique pour mettre en place un nouveau projet. On a vu des lycées (agricoles) qui avaient profité de la démarche lycée 21, pour redéfinir le projet de l'établissement et que la TE et TEN (Transition énergétique) soient au coeur du projet de l'établissement.

Les structures de l'EEDD ont un rôle à jouer important. Elles ont ce petit plus, cette capacité à pouvoir faire sortir du contexte, à faire sortir du carcan administratif tout en permettant d'obtenir de vrais résultats. Elles ont la capacité à pouvoir épauler une action, apporter une connaissance précise, une méthode qui peut révolutionner, faire entrer de nouveaux acteurs dans l'établissement, permettre une nouvelle vision du monde (solidarité internationale dans l'établissement).

Notre accompagnement est au cas par cas et à minima. Des lycées sont très demandeurs de notre participation. On règle parfois des problèmes entre acteurs. Notre présence permet de résoudre certains conflits internes anciens. Les structures EEDD permettent de faire prendre du recul aux acteurs de l'établissement.

Elles ont la capacité à apporter quelque chose de très neuf. C'est une plus value.

Souvent on rencontre les acteurs de l'EEDD dans le cadre de demande de financement, via le réseau régional, dans le cadre des structures ayant déjà travaillées avec les lycées. Nous avons des discussions sur les compétences.

On parle des projets des structures d'EEE. On requalifie le projet de la structure, pour que cela rentre dans les critères d'éligibilité de la région et pour que le public lycéen devienne le coeur de cible de la structure. Une fois qu'une structure s'est lancée, elle est soutenue par la région, par des moyens financiers ou nouveaux partenariats. Pour l'instant nous fonctionnons en construisant un vrai partenariat fort mais pas commande.

# Les situations types (incontournables) de l'accompagnement?

D'abord, il y a la prise de contact. Un éducateur va se rapprocher d'une dynamique citoyenne, par intérêt personnel ou intérêt professionnel. La manière d'entrer en contact, va permettre d'avoir des suites ou pas.





Une dynamique citoyenne c'est très large. Ce sont des dynamique de citoyens, souvent structurés en réseau informels, multiformes. Nous sommes davantage sur le terme dynamique participative.

**1ère étape : La prise de contact, élément essentiel,** il faut travailler sa posture, lors de la prise de contact. identifier la meilleure personne, la meilleure structure, pour affirmer sa capacité à accompagner cette dynamique. On peut transmettre à ce moment des éléments. Il y a les premiers échanges sur la possibilité d'accompagnement.

#### Activités :

- développer des réseaux et partenariats
- prise de contact opportuniste, aller vers des projets connus, profiter d'un événement
- rendre visible les compétences, travailler la mise en évidence, faire circuler dans les réseaux, montrer les expériences et compétences, montrer aux structures partenaires. (ex PCET), de manière institutionnelle aussi, volonté de communiquer auprès de structures institutionnels, mettre en valeur.

2nde étape : Définir une méthode d'accompagnement : comment amener cette idée et comment la définir ? Il faut amener une méthode connue de tous et acceptée par tous, par tous les acteurs de la dynamique et tous les publics cibles. Il faut la définir pour que cela corresponde à chaque public. Comment se fait le choix pour une méthode ou une autre ? Est-ce qu'on prédéfinie une méthode ou est ce qu'on la bâtit avec ? cela peut être sécurisant ou castrateur. On doit définir la méthode pour qu'elle soit le plus adaptée possible à la dynamique propre.

### Activités:

- que l'accompagnateur ait les connaissances suffisantes pour apporter de l'extérieur des méthodes particulières qui peuvent s'adapter à la dynamique
- que l'accompagnateur aille puiser des connaissances sur les méthodes, sur la transition écologique, des choses innovantes.
- Il faut travailler et adapter la posture de l'accompagnateur.
- Il faut savoir impulser la réflexion et en même temps en être garant, durant toute la phase d'accompagnement. Il se doit d'être celui qui fait que la méthode va être appliquée tout au long de l'accompagnement, montrer la plus-value

**3ème étape : Montrer que la dynamique fonctionne** : montrer que ça marche, qu'il y a des avancées positives, des concrétisations. Montrer que la dynamique se renforce, prend





racine et se structure. Il faut savoir accompagner le choix du meilleur moyen de communication. Il faut faire des choix avec ceux qui portent la dynamique. Faut-il venir avec avant? ou la définir en même temps? Il faut pouvoir montrer des compétences, des capacités à être communicant.

#### Activités :

- trouver un moyen pour que la dynamique soit reconnue
- montrer à l'extérieur : activités de communication qui peuvent être soit centrées vers la communication interne ou vers communication externe.
- travail avec les partenaires et du territoire pour rendre crédible

**4ème étape** : Avoir un temps réel d'évaluation de la dynamique et de l'accompagnement : au moins un temps précis, pour se poser et définir la façon d'évaluer, la dynamique et l'accompagnement.

#### Activités :

• Il faut que l'évaluation corresponde vraiment à la dynamique et à l'accompagnement. Il faut qu'elle soit co-construite avec les porteurs de la dynamique, qu'elle passe par les rêgles de la dynamiques pour être sur que cela colle, qu'elle soit acceptée par les porteurs de la dynamique. Savoir amener de la subtilité dans l'évaluation.

#### De façon transversale ce que fait l'accompagnateur :

C'est l'accompagnement humain qui prend le plus de temps. C'est la relation humaine. Relation à la personne ou à la structure. C'est la relation à ., à celui qui agit, conduit. C'est cela qui prend le plus de temps. Il s'agit de trouver la bonne posture pour s'adresser à ces différents publics, personnes.

#### Les principales compétences nécessaires :

- Savoir être pragmatique pour s'adapter au contexte de l'accompagnement et de la dynamique
- Avoir de réelles compétences en matière de gestion des publics, par une approche différenciée
- Capacité à pouvoir communiquer, capacité à communiquer autour du projet et avec les porteurs du projet.
- Avoir des connaissances des notions de TE et connaissances de ce que peut être un projet de territoire
  - contexte français et européen sur les enjeux écologiques sur les territoires





- territoires administratifs : enjeux particuliers à chaque échelle de territoire : zero phyto, zero déchets, gaspillage alimentaire, projets éducatifs de territoire......
- Savoir montrer, conduire et animer un projet et l'analyser
- Compréhension des enjeux globaux politiques et écologiques
- Pouvoir analyser le changement nécessaire pour un territoire pour aller vers la TE
- Savoir être un acteur du changement
- Connaître les territoires et les projets qui existent, les services dédiés et des élus référents, les partenaires importants sur ce territoire, trouver les projets du territoire et analyser, et s'adapter au territoire.
- Savoir évaluer les compétences/connaissances professionnels pour accompagner les dynamiques

Exemples d'actions d'accompagnement de la transition écologique sur les territoires par des dynamiques participatives/citoyennes : Le réseau Gee'aude, qui accompagne un syndicat mixte sur la gestion des déchets.



